

Embury, le 21 août 1984.

Mrs Chu Yuen-mare,

Je vais commencer par t'adresser un grand, très grand merci pour la carte que tu es en la gentillesse de m'envoyer pour mon anniversaire, et qui m'est parvenue le 30 juillet (n'oublions pas que le 29 était un dimanche). Un très grand merci, donc, pour la carte qui était très jolie - et un grand merci, surtout, pour les souhaits que tu m'envoies et les choses très gentilles que tu me dis, et qui m'ont fait grand plaisir. Sois bien persuadé que je souhaite, tout comme toi, que notre amitié et notre correspondance se poursuivent - Je réponds maintenant aux deux petites questions que tu poses dans cette carte :

- j'ai terminé, à la fin du mois de juillet, le quatrième "Petronilleus de l'an 4003", qui s'appelle "L'enterrement du dieu blanc";
- je travaille maintenant au septième "Evadés du temps", qui s'appellera "Descente au pays sans nom";
- quant au livre où figure un personnage très sympathique et très gentil qui s'appelle Yyem, c'est le troisième "Petronilleus" et il s'intitule "La vallée des cyclopes". Je l'ai terminé en décembre 83, j'ai corrigé les épreuves en mai 84, et je pense bien qu'il sortira dans le deuxième moitié de 84 - mais je ne pourrais vraiment pas te dire quand.

J'ai aussi reçu, voici trois jours, la gentille lettre du 10 août, ainsi que ta photo qui y était jointe - et l'une et l'autre m'ont fait grand plaisir - j'ai été content de connaître ainsi un peu ceux que tu aimes et qui font partie de ta vie. Tu ressembles beaucoup à ta maman, qui paraît fort jeune, et tu es, en effet, l'air très décontracté sur cette photo.

Un grand merci, également, pour l'effort que tu es fait pour favoriser la vente de mes livres à Fécamp - c'est vraiment gentil, et si les ventes augmentent en 1984, je serais que c'est en partie grâce à toi. Merci pour cela, et merci aussi mille fois pour les choses

très gentilles et très délicates que tu me dis dans ta lettre. Je ne manipulerai certainement pas, la prochaine fois que j'irai à Paris, de te communiquer le date où que je le connaîtrais - pour que tu voies si tu es, de ton côté, la possibilité d'y venir aussi.

J'essie maintenant de répondre, de mon mieux, aux questions qui sont restées en suspens dans tes lettres précédentes:

- Tu es allé voir, par hasard, quelqu'un qui, comme Thibaut dans "Celui qui revenait de loin", serait été « surgelé » accidentellement, je ne crois pas, malheureusement, qu'il serait possible de le réchauffer - ceci parce que les conditions de la mise sous froid ont beaucoup d'importance, et il est très probable qu'une congélation accidentelle, se faisant au hasard, entraînerait des dommages sérieux chez les poissons vivants - si on essayait de réchauffer un "surgelé accidentel", il y a beaucoup de chances qu'on le ramènerait et qu'il mourrait alors en quelques heures, et peut-être en quelques minutes.

Je te signale aussi que j'ai reçu mes exemplaires des deux premières aventures des "Pardonnillems de l'an 4003" : "Le frêt des castors" et "Au pouvoir des Corseires". Si tu me dis un petit mot à ce sujet dans ta prochaine lettre, je serai très heureux de te les envoyer tous les deux.

J'espère t'écrire encore bientôt, pour répondre aux autres questions en suspens, et en attendant, je te prie de croire, mon cher Jean-Marc, à toute ma sympathie.

Bien à toi.

Philippe